

Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine



Télécharger




Lire En Ligne

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine

Olivier Blanc

Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine Olivier Blanc

 [Télécharger Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la fem ...pdf](#)

 [Lire en ligne Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la f ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine Olivier Blanc

257 pages

Extrait

Extrait de l'introduction

Marie-Olympe Gouze dite de Gouges est un des personnages les plus attachants qui se puisse rencontrer dans le cours de la sombre histoire politique de la Révolution française. Son histoire personnelle est celle de l'étonnante ascension sociale et intellectuelle d'un être programmé pour l'obscurité d'une existence petite-bourgeoise et provinciale. C'est aussi l'histoire d'un combat humaniste remarquable, interrompu par le couperet de la guillotine : traduite devant un tribunal criminel extraordinaire, Mme de Gouges fut jugée sans avocat et de façon inique, puis reniée par son fils qui a toutefois demandé sa réhabilitation après la Terreur. Le plus consternant est qu'elle a été incomprise par l'historiographie dix-huitièmiste en général qui n'a pas su ou pas voulu voir ce que ce personnage avait d'exceptionnel.

Originale et souvent d'avant-garde dans ses choix d'existence puisque, veuve à dix-huit ans, elle renonça à la vie domestique et refusa de porter le nom de son mari ou de se remarier, Marie-Olympe de Gouges fit une intrusion remarquée dans la sphère publique, celle de la politique et des idées, traditionnelle chasse gardée de la gent masculine. Pour s'être mêlée de politique, elle ne fut véritablement désirée ni par un camp (les républicains), ni par l'autre (les royalistes). Pire, on lui a refusé le statut d'écrivain, alors qu'elle a laissé une oeuvre dramatique intéressante, qui vaut à tous égards celle de beaucoup de ses contemporains, également le statut de femme politique alors qu'elle a été guillotinée pour des motifs tenant à son engagement actif au côté des Girondins. Jusqu'à récemment, elle a été considérée comme la marginale qu'elle n'a jamais été de son vivant. Elle l'est devenue dans l'historiographie, condamnée à errer entre deux ou plusieurs pôles, sans jamais être accueillie par les «amis de Robespierre» ou par les «amis de Marie-Antoinette». Comme certains personnages dont les qualités profondes ont été masquées par les préjugés, et c'est souvent le cas des femmes dans l'Histoire, Olympe de Gouges a donc été marginalisée par l'historiographie ou plutôt par les approximations et erreurs d'interprétation de ses faits, gestes et intentions. Elle a cependant été revendiquée comme enjeu d'un autre débat, celui du féminisme, à quoi elle a été réduite par des gens qui ne connaissent souvent d'elle que sa Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne dédiée à la reine, qui ne représente qu'un des aspects de son humanisme.

Cette biographie fait suite à l'essai que nous avons publié en 1981 et qui avait été réédité pratiquement sans changements en 1989. Si l'essentiel de la documentation renouvelant le sujet figurait dans ce premier jet, les documents n'avaient pas été exploités comme ils auraient dû l'être, ils n'avaient pas été suffisamment hiérarchisés et mis en valeur. Le personnage apparaissait «flou» - floué ? - et ne se dégageait pas suffisamment de l'image de «féministe exclusive» collée depuis 1901 par Léopold Lacour et agitée depuis par les féministes et antiféministes. La présente biographie vise donc à une meilleure perception du sujet replacé dans son contexte. Ainsi, Mme de Gouges n'était pas plus «féministe» que bien des hommes et des femmes de son temps. Les auteurs du Journal de la Cour du 22 mai 1791 prêtaient par exemple à Mme de Staël une Déclaration des droits de la femme antérieure de quelques mois à celle d'Olympe de Gouges et en Angleterre, un an plus tôt, Mary Woolstonecraft avait publié *^indication of the Right of Women* : le sujet était bien dans l'air du temps. Par ailleurs, elle s'est battue pour mille autres causes que celle des femmes et particulièrement à chaque fois que la liberté ou la dignité d'un être humain, quels que soient son âge, son sexe ou sa couleur de peau, lui semblait menacée. Revue de presse

Il est des renommées en trompe l'oeil. Comme celle d'Olympe de Gouges - en réalité, Marie-Olympe Gouze -, considérée comme une grande ancêtre du féminisme, que l'on promet un jour prochain au Panthéon. Pendant longtemps, on la fit passer pour une virago, un bas-bleu hystérique et acariâtre. Dans cette pluie de détestation et de mépris, les femmes ne furent pas moins acerbes que les hommes, et la gauche moins virulente que la droite, bien au contraire. La biographie d'Olivier Blanc, version bien remaniée d'un livre

paru en 1981, a le grand mérite de restituer dans ses nuances et ses côtés attachants la personnalité de cette femme de lettres et polémiste politique morte sous le couperet de la guillotine le 3 novembre 1793. (Jean-Marc Bastière - Le Figaro du 23 janvier 2014) Présentation de l'éditeur

Femme de lettres, pamphlétaire opiniâtre et humaniste, féministe avant l'heure et auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791) - son texte le plus célèbre -, Olympe de Gouges (1748-1793) fût de tous les combats : abolition de l'esclavage, justice sociale, droit au divorce, rejet de la peine de mort, égalité hommes-femmes. Des combats qu'elle mena avec passion et acharnement jusqu'à ce qu'elle fût guillotinée, victime de la Terreur, en 1793, juste après Marie-Antoinette.

Figure méconnue de la Révolution française, Olympe de Gouges sera, pendant deux siècles, négligée et incomprise, le plus souvent vilipendée et caricaturée : Restif de La Bretonne la considère comme une courtisane et la classe dans sa liste des prostituées de Paris; pour Jules Michelet, c'est une hystérique atteinte de paranoïa.

Il était donc temps de redécouvrir le destin transgressif de cette femme engagée, belle figure humaniste de la fin du XVIIIe siècle, qui paya de sa vie sa volonté de réforme et ses écrits politiques.

Historien, Olivier BLANC est l'auteur de plusieurs livres sur la Révolution française, parmi lesquels La Dernière Lettre («Texto», 2013) qui fut salué par la critique en France et dans le monde.

«Olivier Blanc sort Marie-Olympe de Gouges de l'injuste oubli dans lequel elle était plongée.»

Marianne

Download and Read Online Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine Olivier Blanc #A8MNSJPHQW1

Lire Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine par Olivier Blanc pour ebook en ligne
Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine par Olivier Blanc
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres
Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine par Olivier Blanc à lire en ligne.
Online Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine par Olivier Blanc ebook
Téléchargement PDF
Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine par Olivier Blanc
Blanc Doc
Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine par Olivier Blanc
Mobipocket
Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine par Olivier Blanc EPub
A8MNSJPHQW1A8MNSJPHQW1A8MNSJPHQW1